

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 25 (1994)

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTES RENDUS

Séances en 1994

987^e séance — Lundi 17 janvier

Conférence de Madame Annie-Claude Bolomier: La palette colorée des étangs de la Dombes.

En Dombes, oiseaux et flore sont liés à une gestion agricole originale; pour tirer profit d'un sol gorgé d'eau, impossible à cultiver, l'homme a créé des étangs soumis à une mise en eau pendant deux ans: c'est l'évolage, puis asséchés pendant un an: c'est l'assec. La flore suit le rythme de l'évolage et de l'assec. La flore de l'évolage est la plus spectaculaire, celle de l'assec est la plus rare et la plus menacée.

La flore de l'évolage

Au printemps le réveil de l'étang est annoncé par la mousse blanche des renoncules pel-tées. Ensuite c'est un festival de couleurs, du rose avec les renouées amphibies, un violet moiré avec les châtaignes d'eau, du jaune d'or avec les faux nénuphars, un camaieu de vert avec la brouille, les élatines, les marsilées, les potamots.

L'étang est cerné par les roselières, ces dévoreuses d'étang si l'homme ne limite pas leur progression. Les hautes roselières faites de massettes, de roseaux à balais, les basses roselières faites des iris faux acore, des joncs et des carex font le bonheur des oiseaux pour nicher.

Les plantes symboles des milieux humides sont omniprésentes: eupatoire chanvrine, menthe, reine des prés, salicaire, grande lysimaque, celles qui comptaient dans la pharmacopée ancienne.

La flore de l'assec ou fleurs du béton

Des fleurs attendent plusieurs années dans la vase humide pour se développer, voire exploser sur un sol desséché, craquelé, le "béton dombiste", c'est la damasonie en étoile, le carex de Bohême, le scirpe à écaille mucronée, l'éléocharis de Sologne... petites plantes insignifiantes pour le promeneur, mais véritable patrimoine, témoins de la tradition culturelle en Dombes.

Pour sauvegarder cette flore reprenons à son égard la légende germanique du myosotis: "Aimez-moi, ne m'oubliez pas".

988^e séance — Lundi 21 février. Assemblée générale annuelle

Les rapports administratifs du président, de la rédactrice des publications, de la trésorière et des vérificateurs des comptes pour l'exercice 1993 sont présentés et acceptés par l'assemblée. Le comité est ensuite élu. Il comprendra pour 1994: Mesdames et Messieurs J. Naef, président, D. Jeanmonod, vice-président, A.-M. Frei, trésorière, J. Covillot, secrétaire, P. Perret, responsable des publications, M.-C. Wüest, rédactrice de Saussurea, J. Cuany, responsable de l'organisation des conférences, J.-P. Theurillat, responsable du projet de cartographie floristique, M. Gremaud, responsable des excursions locales et

R. Spichiger, président sorti de charge. Sont également élus les deux vérificateurs des comptes. La cotisation annuelle sera de Fr. 30.— pour les membres, Fr. 15.— pour les membres de moins de 25 ans et Fr. 40.— pour les couples (un seul exemplaire de Saussurea).

Conférence de M. Jean-Paul Theurillat, Centre alpin de phytogéographie, Champex & Conservatoire et Jardin botaniques, Genève: La signification des changements environnementaux futurs sur la végétation.

Depuis la révolution industrielle au début du XIX^e siècle, l'homme a accéléré et intensifié la modification de son environnement à travers ses activités. Celles-ci et leurs déchets affectent aujourd'hui l'environnement à l'échelle planétaire. L'hydrosphère et l'atmosphère sont tout particulièrement touchées par les oxydes de soufre et d'azote, issus en majeure partie de la combustion des énergies fossiles (gaz naturel, pétrole, charbon, tourbe). Les transformations chimiques de ces polluants sont, entre autre, la cause d'une acidification et d'une eutrophisation généralisées de la planète, de même que d'une diminution de la couche d'ozone de la haute atmosphère. D'ici le milieu du siècle prochain, un autre phénomène, l'augmentation de l'"effet de serre" de l'atmosphère, risque fort de produire des changements climatiques importants.

L'"effet de serre" atmosphérique est un processus physique lié au rayonnement solaire et à la composition chimique de l'atmosphère. Lorsque ce rayonnement arrive sur la terre, une partie de son énergie est absorbée par la surface des objets. L'autre partie est renvoyée dans l'atmosphère, en fonction de l'*albédo*, ou pouvoir de réflexion, des surfaces. L'énergie absorbée est transformée en chaleur, dont une partie est également dispersée dans l'atmosphère sous forme de rayonnement infrarouge. Or, certains gaz de l'atmosphère empêchent ce rayonnement de s'échapper. Ils provoquent ainsi une élévation de la température moyenne à la surface de la terre. Le réchauffement produit est fondamental: sans lui, la température moyenne à la surface de la terre serait d'environ -6°C , et la vie telle qu'elle se manifeste serait impossible. Le principal gaz à effet de serre est le gaz carbonique (CO_2). Ce gaz est produit par la **respiration** de la grande majorité des êtres vivants et par la **combustion** de toutes les matières organiques. Un autre gaz à effet de serre est le méthane, produit par la **fermentation** des matières organiques en l'absence de l'air; on le trouve en quantité dans le gaz naturel. Parmi les autres gaz à effet de serre, il faut mentionner les CFCs qui servent de gaz propulseurs dans les sprays ou de gaz réfrigérants. Actuellement, la part de ces trois gaz à l'effet de serre est d'environ 50 à 60% pour le gaz carbonique, 15-25% pour les CFCs et 10-20% pour le méthane. Le gaz carbonique, principal protagoniste de l'effet de serre, est en augmentation croissante avec l'utilisation des énergies fossiles. Au rythme actuel, la concentration de $350\ \mu\text{g}/\text{l}$ doublera d'ici la fin du XXI^{me} siècle. Le réchauffement moyen provoqué de la surface de la terre se situera, selon les calculs, entre $1,5^{\circ}\text{C}$ et $4,5^{\circ}\text{C}$, le plus probablement autour de 3°C . Ce réchauffement ne se manifestera toutefois pas de manière uniforme: Il sera beaucoup plus important sous les hautes latitudes qu'à l'équateur et plus prononcé en hiver qu'en été. Le premier effet d'un réchauffement sera une modification du climat, avec 1) un changement du régime des températures, car l'augmentation ne sera pas uniforme à toutes les saisons, 2) un changement dans le régime et la quantité des précipitations, qui risquent d'augmenter, 3) un changement dans les événements de type catastrophique (orages, ouragans, tornades).

Le deuxième effet sera d'affecter la végétation actuelle qui est plus ou moins en équilibre avec le climat. Pour un degré centigrade de réchauffement, il en résultera une remontée de la végétation boréale vers les pôles d'environ 300 km et une remontée de la végétation en altitude d'environ 200 m. La toundra arctique diminuera fortement, ainsi que l'étage alpin dans les Alpes.

Outre la modification du climat, l'augmentation de la concentration du CO₂ aura un effet direct sur de nombreux processus physiologiques des végétaux puisque ce gaz intervient directement dans la photosynthèse. L'importance des modifications physiologiques est cependant difficile à évaluer, car l'effet du CO₂ ne se manifeste pas de la même manière selon que les plantes sont cultivées dans des conditions expérimentales précises sur des périodes relativement courtes, ou qu'elles se trouvent dans leur milieu naturel, où elles sont soumises à de multiples facteurs qui peuvent s'annuler entre eux sur une longue durée. Les résultats issus d'essais expérimentaux montrent principalement une augmentation de la photosynthèse de 20 à 40%, ayant pour effet d'augmenter la biomasse produite. C'est ce que l'on nomme l'effet fertilisant du CO₂. Cette augmentation de la productivité végétale se faisant essentiellement sous forme d'hydrates de carbone, il en résulte une diminution du rapport carbone: azote de la biomasse végétale d'environ 10 à 30% et, par là, une diminution de la valeur nutritive de celle-ci. L'utilisation de l'eau est plus efficace et la transpiration est réduite, du fait d'une fermeture prolongée des stomates et, à terme, d'une diminution de leur densité. Il en résulte un potentiel hydrique plus élevé pour les plantes et une plus grande résistance à la sécheresse. Le rapport entre la biomasse des parties aériennes et celle des parties souterraines est souvent modifié dans un sens ou dans l'autre, selon les espèces. De nombreuses incertitudes pèsent encore sur la manière dont le climat va réagir à l'effet de serre, et sur la manière dont les écosystèmes vont réagir à un changement du climat et de l'effet direct de l'augmentation du CO₂ sur les végétaux. Des recherches très actives sont en cours pour tenter de réduire les incertitudes, du fait de l'importance des conséquences socio-économiques et biosphériques des changements qui pourraient se produire. En Suisse, le Programme Prioritaire "Environnement" du Fonds National de la Recherche Scientifique étudie, entre autre, les modifications probables du climat dans les Alpes et leur effet sur la végétation. Des recherches se font aussi du point de vue socio-économique sur les possibilités de réduire activement la consommation des énergies fossiles, afin d'arriver à une stabilisation. Les effets sur la diversité biologique sont aussi étudiés. En dehors de ce Programme, d'autres recherches se penchent sur l'effet du CO₂ dans l'augmentation de la productivité de la végétation naturelle et de celle des cultures. Mais tout modèle et toute étude ayant ses limites, il ne sera pas possible de prévoir exactement toutes les conséquences des changements environnementaux. Dans sa recherche du bien-être, l'homme s'est de plus en plus affranchi des lois des écosystèmes naturels et de son environnement grâce à son intelligence et à son savoir-faire technologique. Par ses activités, il a changé les équilibres planétaires sans se soucier des conséquences: Celles-ci pourraient le rappeler à plus de prudence dans un futur proche. Mais, d'ici là, quelle nouvelle boîte de Pandore l'humanité aura-t-elle encore ouverte?

989^e séance — Lundi 21 mars

Conférence de M. Rémy Kopp: Impact du campagnol terrestre *Arvicola terrestris* Scherman (Shaw) sur la végétation d'une prairie de l'étage montagnard.

Le campagnol terrestre, *Arvicola terrestris* Scherman (Shaw, 1801), est un rongeur fouisseur qui occasionne périodiquement des dégâts importants dans les herbages de Suisse, du centre et de l'est de la France.

Aussi bien en enclos qu'en cage, le campagnol terrestre s'est montré sélectif dans sa façon de s'alimenter. Il préfère les trèfles, *Trifolium pratense* et *T. repens*, la dent-de-lion, *Taraxacum officinale* et la luzerne, *Medicago sativa*, tandis qu'il dédaigne les graminées et les ombellifères. Les métabolites secondaires semblent jouer un rôle important dans les choix des campagnols.

Entre 1985 et 1991, la végétation d'une prairie de fauche du Jura vaudois a été suivie parallèlement à l'évolution des populations de campagnols terrestres.

L'évolution de la végétation au cours de ce cycle d'abondance des campagnols terrestres se caractérise par un net recul du trèfle blanc, *Trifolium repens*, et de la dent-de-lion, *Taraxacum officinale*, lors de la période de forte densité. Seules quelques rares graminées de haute valeur fourragère ont subi une évolution analogue tandis que certaines graminées pionnières progressaient.

Mais ces effets ne sont que passagers et deux ans après la pullulation, la prairie retrouvait une composition botanique proche de la situation initiale.

Enfin, la quasi-disparition des légumineuses lors de la pullulation suggère un rôle possible de la végétation dans le phénomène des cycles d'abondance des campagnols. Ce rôle est à rechercher avant tout dans la qualité de la nourriture disponible.

990^e séance — Lundi 18 avril

Visite de la Station Fédérale de Changins: Laboratoire de la Protection des Végétaux.

Une vingtaine de personnes se sont rendues au laboratoire de Changins pour écouter les quatre conférenciers suivants nous parler de leurs sujets de recherches respectifs:

— M. Gindrat, des endophytes de céréales et de leur éventuelle participation à la résistance de la plante.

— M. Collet, de l'amélioration des plantes dans le sens d'une meilleure rusticité (en particulier du virus PVY de la pomme de terre).

— M. Schaub, de la nécessité de ne pas trop diversifier la couche herbeuse dans les vergers, afin de limiter les risques de parasitisme des pommiers par la cicadelle bubale dont les larves se développent dans les liserons et qui, par contre, ne peuvent vivre sur les graminées.

— M. Guggerli, de l'étiologie de quelques maladies virales, en particulier de la virose des feuilles du tabac.

991^e séance — Lundi 16 mai

Conférence de M. Straub: Utilité des Diatomées (Algues siliceuses) en archéologie

Les Diatomées sont des algues qui se développent dans tous les milieux humides ou aquatiques. Les espèces fort diversifiées sont, pour la plupart, adaptées à des conditions écologiques particulières. Elles possèdent un squelette siliceux portant les caractères d'identification. Ces squelettes se conservent bien dans les sédiments aquatiques ou terrestres. Ces fossiles qu'on trouve dans les matrices sédimentaires des couches archéologiques sont donc fort utiles aux archéologues, pour replacer le mobilier archéologique dans son contexte environnemental. Cette conférence fut accompagnée de projections illustrant des exemples pris dans les fouilles archéologiques d'Hauterive-Champréveyres à Neuchâtel.

992^e séance — Lundi 20 juin

Dans le cadre de la cartographie floristique de la flore genevoise, les participants se sont retrouvés pour herboriser au lieu-dit "Le Châtelet" dans la région de Satigny, dans le km² 490/117. Chefs de course: J.-P. Theurillat, M. Gremaud et C. Latour

Une quinzaine de personnes se sont réunies en fin d'après-midi pour participer à une excursion dans le kilomètre carré 490/117 au lieu-dit "Le Châtelet". Dans cette région de vignes et de cultures traversée par le ruisseau du Châtelet, plus de 220 espèces et sous-espèces ont été notées entre les trois groupes de participants durant les deux heures de l'excursion. Parmi les espèces observées, on peut mentionner les plus intéressantes: *Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich., *Asplenium ceterach* L., *Blackstonia perfoliata* (L.) Hudson, *Catapodium rigidum* (L.) C. E. Hubb., *Euphorbia lathyris* L., *Galium verum* subsp. *wirtgenii* (F. Schultz) Oborny, *Lathyrus hirsutus* L., *Lathyrus niger* (L.) Bernh., *Minuartia hybrida* (Villars) Schiskin, *Picris echioides* L., *Potentilla recta* L., *Sagina apetala* Ard. subsp. *apetala*, *Sagina apetala* subsp. *erecta* F. Herm., *Sedum rubens* L., *Sorbus torminalis* (L.) Crantz, *Torilis arvensis* (Hudson) Link, *Valerianella ramosa* Bast., *Vicia lutea* L., *Vicia villosa* subsp. *varia* (Host) Corbière, *Vulpia myuros* (L.) C. Gmelin.

J.-P. Theurillat, M. Gremaud & C. Latour

993^e séance — Lundi 19 septembre

Conférence de Philippe Clerc: Les Inselbergs au Zimbabwe: là où même les plantes à fleurs vivent à la manière des Lichens.

Les paysages d'une grande partie du Zimbabwe sont dominés par les inselbergs, ces monolithes granitiques abrupts surgissant dans les plaines et leur donnant parfois un aspect lunaire. A la surface de ces montagnes, les conditions de vie sont très dures et rappellent celles auxquelles sont soumis les lichens dans leur milieu. La comparaison ne s'arrête pas là puisque les espèces dominantes de plantes à fleurs ont développé le même mode de vie physiologique que les lichens.

994^e séance — Lundi 17 octobre

Conférence de M. Jacques Droz: Végétation de la région de Derborence.

La région de Derborence occupe une position intermédiaire à bien des égards: la flore d'origine méditerranéenne y côtoie celle venue des steppes orientales, le climat subatlantique lémanique y interfère avec celui, continental, des vallées centrales par exemple. Toutes raisons qui font de cette vallée de la Lizerne une région très riche du point de vue botanique. C'est ainsi que la flore du lieu est exceptionnellement variée, de même que sa végétation qui compte une gamme complète d'associations représentatives des Alpes calcaires.

995^e séance — Lundi 21 novembre

Conférence de M. Raymond Delarze: Aménagement des pistes de ski et régénération de la végétation d'altitude.

Les terrains dénudés par le terrassement de nouvelles pistes de ski sont aujourd'hui un phénomène répandu dans les Alpes. Bien que ces terrains soient en généralensemencés, ils passent rarement inaperçus en été, même plusieurs années après les travaux. Deux études portant sur la régénération du tapis végétal ont été effectuées récemment en Valais. A Crans-Montana, on a suivi sur une période de 7 années après terrassement la dynamique de carrés permanents répartis entre 1600 m et 2500 m d'altitude. A Grimentz, on a comparé une série de placettes terrassées à des dates différentes (entre 1970 et 1993),

vers 2200 m d'altitude. Les résultats de ces deux études se complètent et illustrent l'importance cruciale de l'altitude, ainsi que l'extrême lenteur des processus de cicatrisation à l'étage alpin.

Excursions en 1994

Jeudi 25 au dimanche 28 août — Excursion de cartographie floristique dans le canton de Genève. Chefs de course D. Jeanmonod, J.-P. Theurillat et C. Latour.

Une grande excursion n'ayant pu être organisée cette année, elle a été remplacée par quatre jours de cartographie de la flore du canton. Ces journées connurent un succès encourageant puisque plus de vingt personnes y participèrent. Le temps clémente favorisa également la bonne ambiance et l'ardeur de la découverte. Huit kilomètres carrés ont été parcourus au total, au rythme de un kilomètre carré par demi-journée. Les diverses parties du canton explorées furent la région de Satigny, de Soral, d'Avully, de Saconnex d'Arve (Plan-les-Ouates, Troinex) et de la Pallanterie (Collonge-Bellerive, Meinier). Chaque matin, des groupes de trois à cinq personnes se partageaient le premier kilomètre carré à étudier de la journée. De cette manière, chaque kilomètre a pu être parcouru de manière assez détaillée. Malgré l'avancement de la saison, plus de 200 espèces ont été notées dans chaque kilomètre carré et plusieurs observations intéressantes ont été réalisées.

Satigny (491/118; 492/119), 25 août: *Allium carinatum* L., *Amaranthus bouchonii* Thell., *Aster amellus* L., *Catapodium rigidum* (L.) C. E. Hubb., *Cucubalus baccifer* L., *Echinops sphaerocephalus* L., *Euphorbia lathyris* L., *Euphorbia maculata* L., *Ficus carica* L., *Filipendula vulgaris* Moench, *Galium verum* subsp. *wirtgenii* (F. Schultz) Oborny, *Laburnum anagyroides* Medikus, *Lepidium densiflorum* Schrader, *Minuartia hybrida* (Villars) Schiskin, *Pastinaca sativa* subsp. *urens* (Req.) Čelak., *Picris echioides* L., *Pulmonaria montana* Lej., *Trifolium fragiferum* L., *Trifolium patens* Schreber, *Vicia tenuifolia* Roth, *Vulpia myuros* (L.) C. Gmelin.

Soral — Laconnex (491/111) 26 août: *Amaranthus bouchonii* Thell., *Amaranthus graecizans* L., *Anchusa officinalis* L., *Catapodium rigidum* (L.) C. E. Hubb., *Galium spurium* L., *Geranium rotundifolium* L., *Gnaphalium uliginosum* L., *Gypsophila muralis* L., *Heliotropium europaeum* L., *Lathyrus tuberosus* L., *Phleum pratense* subsp. *bertolonii* (DC.) Bornm., *Thymelaea passerina* (L.) Cosson & Germ.

Avully — Cartigny (489/114) 26 août: *Amaranthus bouchonii* Thell., *Asparagus officinalis* L., *Ballota nigra* subsp. *foetida* (Vis.) Hayek, *Bupleurum falcatum* L., *Euphorbia lathyris* L., *Heliotropium europaeum* L., *Papaver dubium* L., *Potentilla recta* L., *Satureja menthifolia* (Host) Fritsch, *Sorbus torminalis* (L.) Crantz, *Veronica urticifolia* Jacq.

Plan-les-Ouates — Troinex (499/112; 500/112) 27 août: *Ailanthus altissima* (Miller) Swingle, *Allium carinatum* L., *Amaranthus albus* L., *Amaranthus bouchonii* Thell., *Artemisia verlotiorum* Lamotte, *Ballota nigra* subsp. *foetida* (Vis.) Hayek, *Bromus ramosus* Hudson, *Catapodium rigidum* (L.) C. E. Hubb., *Cucubalus baccifer* L., *Epilobium palustre* L., *Heliotropium europaeum* L., *Picris echioides* L., *Satureja menthifolia* (Host) Fritsch, *Vicia tenuifolia* Roth.

Collonge-Bellerive — Meinier (505/122; 506/122) 28 août: *Allium carinatum* L., *Amaranthus bouchonii* Thell., *Ballota nigra* subsp. *foetida* (Vis.) Hayek, *Bidens tripartita* L.,

Catapodium rigidum (L.) C. E. Hubb., *Cucubalus baccifer* L., *Duchesnea indica* (Andrews) Focke, *Ficus carica* L., *Milium effusum* L., *Rumex conglomeratus* Murray.

J.-P. Theurillat, D. Jeanmonod & C. Latour

Samedi 10 septembre — Excursion dans la Dombes. Cheffe de course: M^{me} Annie-Claude Bolomier accompagnée de son mari. Participants: Paul Braun, Patrick Charlier, Joy Cuany, Marlise et Christian Defferrard, Aloys Duperrex, Anne-Marie et Jean Frei, Lucienne et Rodolphe Grob, Claire Hofmann, Daniel Jeanmonod, Veronica Martin, Jean-Louis Moret, Marie-Claude Wüest.

L'excursion s'est déroulée par une belle journée ensoleillée. Nos guides nous ont fait voir plusieurs étangs de la région, que ces étangs soient en évologie ou en assec. Ils nous ont ainsi permis d'observer la flore spécifique aux deux états d'exploitation des étangs. Le choix de tel ou tel étang s'est manifestement fait en fonction de leur état mais aussi en fonction d'une connaissance très fine de la présence à tel endroit de telle ou telle espèce rare. En effet, suite au changement d'état d'exploitation périodique, certaines espèces rares peuvent disparaître du lieu l'année suivante et réapparaître un ou deux ans plus tard. Mais on ne peut aussi que constater que la répartition de ces espèces n'est pas du tout homogène, même pour des étangs présentant le même état d'exploitation et apparemment les mêmes caractéristiques. Si certaines se trouvent dans la plupart des étangs comme *Trapa natans*, d'autres ne sont localisées que dans tel ou tel étang particulier. Cette situation explique les nombreux arrêts que nous avons faits durant cette journée.

On trouvera de plus amples informations sur la flore de la Dombes, dans l'article de M^{me} A.-C. Bolomier "Flore des étangs de la Dombes liée à la tradition agricole" dans ce même fascicule.

Les noms des espèces sont donnés selon la nomenclature de la "Flore de la Suisse, le nouveau Binz, 1989".

1^{er} arrêt: Au sud de Bourg, entre Le Saix et les Rippes près de l'étang du Plan (alt.: 250 m).

Nous observons le long de la route, non loin de l'étang: *Ambrosia artemisiifolia*, *Achillea ptarmica*, *Lythrum salicaria*, *Mentha aquatica*, *Epilobium hirsutum*, *Agrimonia procera*, *Agrimonia eupatoria*, *Cichorium intybus*, *Bidens frondosa*, *Bidens tripartita*, *Linaria vulgaris*, *Senecio erucifolius*, *Eupatorium cannabinum*, *Echinochloa crus-galli* var. *aristata*, *Polygonum lapathifolium*, *Polygonum amphibium* (forme terrestre), *Centaurea jacea*, etc.

2^{me} arrêt: entre Les Rippes et Lent, le long de la D64, au niveau de l'étang des Etelets ou d'un étang voisin (alt.: 270 m).

Nous voyons tout d'abord en lisière de forêt *Molinia arundinacea* et *Panicum capillare*, puis sur les berges de l'étang: *Bidens tripartita*, *Rorippa islandica*, *Pulicaria dysenterica*, *Eupatorium cannabinum*, *Filipendula ulmaria*, *Calystegia sepium*, *Typha latifolia*, *Iris pseudacorus* (en fruit), *Phragmites australis*, etc.

Enfin, nous avons le plaisir de découvrir dans l'étang: *Trapa natans*, *Spirodela polyrhiza*, *Ceratophyllum demersum*, *Utricularia vulgaris*, *Sparganium erectum*, *Alisma plantago-aquatica*, etc.

3^{me} arrêt: A l'ouest de Dompierre-sur-Veyle sur la D70 (en direction de St Nizier-le-Désert) au niveau du croisement avec la D17 (pour Saint-Paul-de-Varax) (alt.: 280 m). Nous voyons un magnifique exemplaire de *Quercus rubra* (planté) entouré de diverses

espèces souvent introduites comme *Quercus palustris*, *Cytisus scoparius*, *Castanea sativa*, etc. et remarquons à nouveau la très grande abondance d'*Ambrosia artemisiifolia*.

4^{me} arrêt: Un peu plus loin sur la D70, au niveau du “Grand Marais” (alt.: 273 m). En bordure de l'étang, nous observons notamment: *Bidens cernua*, *Bidens tripartita*, *Bidens frondosa*, *Bidens radiata*, *Rumex maritimus*, *Carex bohemica*, *Polygonum hydro-piper*, *Polygonum persicaria*, *Malva moschata*. Dans l'étang, nous trouvons aussi *Nymphaea alba* et *Nymphoides peltata* avec *Trapa natans*.

5^{me} arrêt: un peu plus loin, au niveau de l'étang de la Gaine (alt.: 273 m). Nous herborisons dans un pré humide et en bordure de l'étang: *Phytolacca americana*, *Mentha pulegium*, *Mentha aquatica*, *Lycopus europaeus*, *Eleocharis ovata*, *Eleocharis acicularis*, *Lythrum portula*, *Typha latifolia*, *Schoenoplectus mucronatus*, *Gnaphalium luteo-album*, *Gnaphalium uliginosum*, *Lythrum salicaria*, *Lysimachia vulgaris*, etc. Dans l'étang, nous avons le plaisir de voir *Najas marina* en quantité, quelques individus de *Najas minor*, et *Myriophyllum spicatum*.

6^{me} arrêt: Plus loin sur la D70A, à 2 km avant Chalamont au niveau de l'étang “le Four” (alt.: 288 m).

Dans l'étang en assec, nous observons: *Bolboschoenus maritimus*, *Cyperus fuscus*, *Oenanthe aquatica*, *Carex bohemica*, *Eleocharis ovata*, *Leersia orizoides*, *Juncus acutiflorus*, *Lotus pedunculatus* parmi bien d'autres espèces déjà notées.

7^{me} arrêt: le long de la N504, à 500 m au NE de Versailleux (alt.: 280 m). Petit étang où nous voyons: *Hydrocharis morsus-ranae* et quelques pieds de *Marsilea quadrifida*. Ces derniers étaient beaucoup plus nombreux une semaine auparavant selon M^{me} Bolomier.

8^{me} arrêt: à la sortie SW de Versailleux dans l'étang Chapelier en assec (alt.: 280 m). Nous venons surtout voir *Cuscuta cesatiana* qui parasite *Bidens tripartita* et les espèces de *Polygonum*. Mais nous découvrons également *Stachys palustris* et l'on revoit aussi notamment *Rumex maritimus*, *Carex bohemica*, *Bidens cernua* et *B. tripartita*, *Polygonum hydropiper*, *P. minus*, *P. persicaria* et *P. lapathifolium*, *Linaria vulgaris*, *Bolboschoenus maritimus*, *Phragmites australis*, *Lotus pedunculatus*, *Pulicaria dysenterica*, *Alisma plantago-aquatica*, *Typha latifolia*, etc.

9^{me} arrêt: au nord de Versailleux, au niveau du Grand Etang des Ayets que la route traverse (alt.: 280 m).

Polygonum amphibium (forme aquatique).

10^{me} arrêt: un peu plus loin sur la route menant au Plantay, à l'étang Vaudière (alt.: 280 m).

Quercus rubra en quantité et tout-à-fait naturalisé, *Frangula alnus*, une ceinture à *Juncus effusus* avec *Stachys palustris*, *Veronica scutellata*, *Scutellaria galericulata*, *Ranunculus flammula*, *Peucedanum palustre*, etc. et plus loin nous traversons une ceinture de *Typha latifolia* avec *Schoenoplectus lacustris*. Nous revenons ensuite sur nos pas à la recherche de *Pilularia globulifera*. Certains pensent la trouver à plusieurs reprises mais le doute subsiste. A défaut, nous découvrons *Ludwigia palustris*.

11^{me} arrêt: Etang les Baudières près de Saint-Paul-de-Varax.

Sur le bord de la route, nous observons *Pulicaria vulgaris*, puis dans la zone humide bordant l'étang: *Alisma gramineum*, de nombreux et beaux exemplaires de *Marsilea quadri-*

folia, *Sagittaria sagittifolia*, *Sparganium emersum* le long d'un petit canal, *Damasonium stellatum* (quelques très rares pieds de cette espèce non présente dans la flore suisse), *Potamogeton crispus*, *Elatine alsinastrum* et sur le chemin *Spergularia rubra*.

12^{me} arrêt: env. 800 m plus loin, direction Saint-Georges sur Renan, étang Paturier à gauche de la route.

Ce dernier arrêt nous permet de voir dans un étang en assec, *Alopecurus aequalis*, *Schoenoplectus supinus*, *Galium palustre* avec bien d'autres espèces déjà observées comme *Ranunculus flammula*, *Peucedanum palustre*, *Oenanthe aquatica*, etc.

Cette excursion s'est révélée très intéressante par le type de milieu très particulier qui s'est développé dans cette région et par les nombreuses espèces rares que nous avons eu le plaisir d'observer.

Nous citerons pour mémoire, comme espèces rares: *Marsilea quadrifolia* (*Marsileaceae*), *Rumex maritimus* (*Polygonaceae*), *Rorippa islandica* (*Brassicaceae*), *Agrimonia procera* (*Rosaceae*), *Trapa natans* (*Trapaceae*), *Lythrum portula* (*Lythraceae*), *Oenanthe aquatica* (*Apiaceae*), *Cuscuta cesatiana* (*Convolvulaceae*), *Nymphoides peltata* (*Menyanthaceae*), *Mentha pulegium* (*Lamiaceae*), *Utricularia vulgaris* (*Lentibulariaceae*), *Bidens radiata* et *Ambrosia artemisiifolia* (*Asteraceae*), *Sagittaria sagittifolia* et *Alisma gramineum* (*Alismataceae*), *Hydrocharis morsus-ranae* (*Hydrocharitaceae*), *Najas marina* et *Najas minor* (*Najadaceae*), *Spirodela polyrhiza* (*Lemnaceae*), *Bolboschoenus maritimus*, *Schoenoplectus mucronatus*, *Eleocharis ovata* et *Carex bohémica* (*Cyperaceae*), *Leerzia orizoides* (*Poaceae*).

Et nous noterons enfin comme espèces très rares: *Elatine alsinastrum* (*Elatinaceae*), *Ludwigia palustris* (*Onagraceae*), *Pulicaria vulgaris* (*Asteraceae*), *Damasonium stellatum* (*Alismataceae*) et *Schoenoplectus supinus* (*Cyperaceae*) que plusieurs d'entre nous voyaient pour la première fois.

D. Jeanmonod

Cartographie floristique du canton de Genève

Dans le cadre du projet de cartographie floristique du canton de Genève, quelques séances d'aide à la détermination du matériel critique ont été organisées les 16 et 30 mai, 6 et 13 juin dans la salle des travaux pratiques des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.

Vie de la Société

Nouveaux membres 1994

Würzer, Patrick
Perroud, Pierre
Rime, Michel
Duruz, Germaine
Merlin, Murielle
Maurin, Olivier

Démissions reçues en 1994

Maier, Eva
Pfeiffer, Christine
Blome, Jurg et Madame
Prof. Borel, André

